

N^o 1549.

H. L. DE LOMÉNIE à CHRISTIAAN HUYGENS.

29 JUIN [1666?].

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.*Ce 29^{me} Juin.

Monfieur Denis ¹⁾ qui est vn de mes bons amis et vn physicien illustre qui enseigne dans des conferences publiques la belle philosophie, a souhaité d'estre connu de vous, et ma demandé pour cela de vous l'adresser. Je le fais Monsieur avec joye, ne doutant point que vous ne consentiez volontiers a vne connoissance qui ne vous separera point des delices de vostre cabinet.

Mais ne scauroit on auoir l'honneur de vous voir? Je ne puis sortir de la maison de six semaines, n'est ce pas en vser bien librement que de vous parler ainsi.

Je brusle du desir de lire vostre dissertation ²⁾ sur l'anneau de Saturne.

Adieu mon tres cher Monsieur Je suis tout a vous. Je vous supplie de faire mes compliments a Monsieur vostre pere quand vous luy ecrivez. Je suis autant a luy que jamais. Je le supplie de le croire. Mais ie crains bien qu'il ne m'ait tout a fait oublié.

BRIENNE.

Pour
Monsieur HUYGENS.

N^o 1550.

CHRISTIAAN HUYGENS à [CONSTANTYN HUYGENS, frère].

2 JUILLET 1666.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 2 Juillet 1666.

Je reviens maintenant qu'il est 5 heures du soir de l'observation de l'Eclipse qui a este faite chez Monsieur de Carcavy. J'y suis allé des le 5 heures du matin et

¹⁾ Sur Jean Baptiste Denis voir la Lettre N^o. 1439, note 7.

²⁾ Le Systema Saturnium.

n'ayant pas bien dormi cette nuit de peur de n'estre pas assez tost éveillé, et m'estant la tenu assez longtemps dans le soleil, j'en ay un peu mal a la teste, ce qui fera que je me dispenseray d'escrire cette fois a mon Pere, que je croy encore estre a Zulichem.

L'obscuracion du Soleil ¹⁾ a esté icy de fort pres de $\frac{3}{4}$ du diametre du soleil. le commencement de l'Eclipse a 5 heures 43'. 20". la fin a 7 heures 42'. 20". voila qui suffit pour vostre information. Je vous remercie de celle que vous m'avez donnée touchant nostre victoire ²⁾. Avanthier l'on en fit de feux de joye chez Monsieur Boreel ³⁾ ou je fus prié avec tout ce qu'il y a icy de Noblesse Hollandoise et fusmes regalez de festin musique feux d'artifice &c.

J'ay fait veoir et interpreté a Monsieur de Carcavy le memoire du Sieur Uijlenburg ⁴⁾ dans le quel il y a quelques unes des medailles qui y sont specifees qu'il voudroit bien avoir, mais non pas toute la Collection. Et si on veut les vendre separement il souhaiteroit qu'on les envoieât icy toutes, s'offrant de payer les frais du port, et mesme de tacher de debiter le reste qu'il ne voudroit pas pour luy. Mais je ne crois pas que celui qui en est le propriétaire y voudra entendre. Ce n'est pas le ministre ⁵⁾ mais Monsieur de Carcavy luy mesme qui en cherche, et il en a desia une grande quantité et de tres belles.

Vous ne me dites pas si c'est Meny ⁶⁾ ou la jeune ⁷⁾ Mademoiselle Percheval qui est morte.

¹⁾ Dans l'Histoire de l'Académie royale des Sciences, Tome I, page 7, il est fait mention de cette éclipse et de l'éclipse lunaire qui l'a précédée (Comparez la Lettre N^o. 1547), dans les termes suivants:

„Il sembla que le Ciel voulût favoriser cette Compagnie naissante de Mathématiciens par deux Eclipses qui devoient arriver à 15. jours l'une de l'autre, ce qui est le tems le plus court, où l'on en puisse avoir deux & l'on fait assez combien les Eclipses sont précieuses aux Astronomes par tous les usages qu'ils en tirent.”

Après avoir rapporté que „l'éclipse de Lune qui devoit arriver le 16. juin 1666, fut dérobée par les nuages aux Mathématiciens qui l'attendoient avec tous les préparatifs nécessaires”, l'auteur donne un résumé succinct des observations faites pendant l'éclipse solaire du 2 juillet 1666. Voir:

Histoire de l'Académie royale des Sciences. Tome I. Depuis son établissement en 1666 jusqu'à 1686. à Paris. Aug. Gabriel Martin, Jean Baptiste Coignard, Fils, Hippolyte-Louis Guerin, Ruë S. Jacques. MDCCLXXXIII. Avec Privilège du Roy. in-4^o.

Les Registres manuscrits conservés dans la bibliothèque de l'Académie des Sciences de Paris contiennent un rapport étendu au sujet de cette dernière éclipse; nous le reproduisons en entier comme Appendice de cette Lettre. Nous en devons la copie à l'obligeance de M. J. Bertrand, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

²⁾ Dans la bataille navale, dite de quatre jours, du 11 jusqu'au 14 juin 1666.

³⁾ Willem Boreel était l'ambassadeur des Provinces Unies à Paris.

⁴⁾ Sur Uijlenburg, voir la Lettre N^o. 819, note 1. ⁵⁾ Colbert.

⁶⁾ Maria de Percheval, baptisée le 29 août 1632, fut enterrée le 21 juin 1666 (Voir la Lettre N^o. 1061, note 7); elle était fille de

Peter de Percheval, quartier-maître et ingénieur, qui épousa, le 5 janvier 1631, Hillegonda Cant de Gouda.

⁷⁾ Guillemette de Percheval, sa sœur, fut baptisée le 7 janvier 1635.

Il fait un chaud insupportable icy, et le meilleur passeremps est le bain dans la riviere ou je vay par fois quand je trouve bonne compagnie. A t'on veu a la Haye l'histoire *) de Madame et du Comte de Guiche? Je fus hier ou on la leut et je la trouve fort joliment efcrite et d'un stile presque semblable a celuy de Bussy ?).

N^o 1551.

Appendice au No. 1550.

[1666].

La piece se trouve à Paris, Académie des Sciences.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 2^e Juillet 1666.

Faite dans la maison de Monsieur Colbert, Par Messieurs Hugens, de Carcauy, Roberual, Auzout, Frenicle et Buot.

L'observation des Eclipses est si utile, et l'utilité en est si connue qu'il ne faut pas s'estonner si tous les Astronomes prennent tant de soin, quand il en arrive, pour les observer avec toute l'exacritude qui leur est possible puis qu'elles peuvent servir plus que toutes les autres observations pour rectifier le mouvement du Soleil et de la lune, et pour favoir sur la terre la difference des meridiens, ou la longitude, sans laquelle la Geographie et la Navigation sont incertaines; Et si l'on n'avoit autrefois observé les Eclipses, nous manqueroions du moyen le plus seur que nous ayons pour rectifier la Chronologie et l'histoire.

Cela fut cause que ces Messieurs eurent soin de preparer toutes les choses necessaires tant pour l'Eclipse de Lune qui devoit arriver le 16^e de Juin que pour celle du Soleil du 2^e Juillet, mais parceque le mauvais temps empescha d'observer l'Eclipse de Lune ¹⁾ on ne parlera point des preparatifs que l'on avoit fait et l'on se contentera de parler de l'observation de l'Eclipse du Soleil.

Ces Messieurs ayant considéré que l'on pouvoit tres bien observer l'Eclipse d'une chambre haute du pavillon de la maison de Monsieur Colbert, choisirent ce lieu pour y faire leur observation et retrancherent une partie de cette chambre avec de la tapisserie pour l'obscurcir afin d'y recevoir l'image du Soleil, et refer-

*) Histoire Amoureuse des Gaules. [Par Bussy-Rabutin]. A l'Hopital des Pous. Chés l'Auteur. MDCLXVI. in-12^o.

2) Roger, comte de Bussy-Rabutin, naquit le 18 avril 1618 à Epiry (Nivernais) et mourut le 9 avril 1693 à Autun. Après avoir acquis le grade de lieutenant-général, il quitta l'armée et vint à la cour. Ecrivain satirique, il fut mis à la Bastille à l'occasion de son „Histoire amoureuse des Gaules“; en réalité, pour une chanson satirique sur les amours du roi, que celui-ci ne lui pardonna jamais. Libéré, il fut relégué dans ses terres.

1) Consultez la Lettre N^o. 1546.

verent l'autre pour y placer des Lunettes de 7 et 13 pieds dont on fut contraint de se contenter parce qu'on n'eut pas peu commodement y en manier de plus grandes. L'on se servit aussy d'un sextans de six pieds de rayon exactement divisé en degres, et un des degres en minutes que l'on mit dans le jardin pour prendre les hauteurs du Soleil. A quoy on adiousta une pendule de Monsieur Hugens, qui marque tres iuste les Secondes, et qui a esté éprouvée depuis longtemps.

Pour observer l'Image du Soleil et la grandeur de l'Eclipse l'on prepara dans la partie de la chambre qui estoit obscurcie une boule avec une Lunette de trois pieds qui portoit l'Image du Soleil sur une carte ou l'on avoit tracé un cercle de 8 pouces 3 lignes et d'une palme, qui estoit divisée dans sa circonference en 360 degres a commencer au vertical et dans son diametre a 12 doits et chaque doit en moitié et en quarts par des cercles diverfement marques comme l'on a coutume de faire.

On avoit appliqué a la lunette un cave au lieu d'un convexe parce qu'on vouloit que l'Image fut renversée pour pouvoir mettre par les bords d'en haut de la Sphere des cartons de differens diametres sur l'Image de la lune afin d'en mesurer precisement la grandeur et la proportion de son diametre avec celuy du Soleil. le cave estoit faible, et d'une grande sphere, de peur que la refraction qui se fait sur les bords d'un cave plus creux n'alterast la proportion des parties de l'Image.

Il y avoit aussy un plomb pour marquer a tout moment le vertical, et prendre par consequent l'Inclinaison des cornes dans les principales phases de l'Eclipse et remarquer par quel endroit du disque de ²⁾ la Lune entreroit et sortiroit.

On avoit encore une autre machine dont on donnera la description en un autre endroit pour faire en petit toutes les mesmes choses mais qui a cela de commode que l'on n'a besoin n'y d'estre dans un lieu obscur pour voir distinctement l'Image, n'y d'avoir un plomb pour prendre le vertical.

Il y avoit dans le reste de la chambre qui n'estoit pas obscurcie, trois lunettes dont l'une estoit de 13 pieds, et les deux autres de 7 pieds qui avoient d'affes grands oculaires convexes pour decouvrir en mesme temps plus que le Soleil entier, avec des verres colorés ou enfumés pour empescher l'esclat de la lumiere. Il y avoit des cheveux et des treillis ³⁾ pour determiner la grandeur de l'Eclipse, et

2) Biffez le mot: de

3) Au sujet de ce réticule micrométrique, le résumé donné dans l'Histoire de l'Académie contient plus de détails que le Rapport des Registres. On lit, page 10 de l'ouvrage cité dans la Lettre N^o. 1550, note 1, ce qui suit:

Pour mesurer donc les diametres apparens avec une exactitude inconnuë à toute l'ancienne Astronomie, M. Huyguens avoit eu la première idée d'une machine très-ingénieuse que tout le monde connoit presentement. C'est ce petit treillis divisé en un certain nombre de quarrés égaux que forment des fils de foye ou de métal très déliés. On le place dans le foyer du verre objectif, & là les petits quarrés sont vus très-distinctement. On fait d'ailleurs, & même affés

les phases différentes. Outre ces Lunettes il y en avoit encore d'autres, et plusieurs verres tant colorés qu'enfumés que l'on avoit préparé pour tenir à la main, afin que ceux qui voudroient voir l'Eclypse dans le Ciel, car elle paroïtroit à l'oeil simple, pussent avoir cette satisfaction.

On emprunta encore de Monsieur Petit deux grands miroirs, dont l'un brulle par reflexion, et l'autre par refraction, pour éprouver s'ils brulleroient dans le temps de la plus grande obscurité et avec quelle différence de ce qu'ils ont accoustumé de faire quand le Soleil est entierement decouvert. Le premier est parfaitement parabolique, son foyer est à douze pouces et a de grandeur 15 pouces, le second a 8 pouces et demy de diametre et porte son foyer à 16 pouces et demy.

Toutes ces choses estant ainsi préparées et tous ceux qui devoient observer estant assemblés, chacun se disposa dès 5 heures du matin pour observer exactement le commencement de l'Eclypse de peur que le Ciel ne devançat les tables comme il arrive quelque fois, et parce qu'il y avoient des supputations qui mettoient son commencement à cinq heures trois minutes.

Le temps estant fort serain le commencement fut observé si exactement que l'on peut asseurer, qu'il ne s'en fallut que le temps nécessaire pour avertir celui qui estoit à l'horloge. Il fut premierement decouvert avec une Lunette mais on le vit en mesme temps aux autres Lunettes et aux Images, et on peut remarquer en passant que les grandes Lunettes sont encore plus propres que les Images, particulièrement pour decouvrir le commencement et la fin, à cause qu'elles coupent plus net les disques du Soleil et de la Lune, et qu'elles ne sont pas fuittes à aucune couleur comme il s'en voit d'ordinaire dans l'Image, quelques bonnes que soient les Lunettes, particulièrement si on veut avoir l'Image du Soleil un peu grande; elles peuvent mesme estre plus propres à determiner la grandeur de l'Eclypse, les doits et peut estre l'Inclinaison des Cornes si on y adiouste toutes les machines qui peuvent y estre adioustées comme on le fera voir en quelque autre occasion.

Il estoit pour lors au pendule 5 heures 38', 50", et si l'on veut rabattre 2" pour le temps qu'il fallut à avertir et à regarder l'heure l'Eclypse commença à 5 heures 38', 48", mais pour avoir l'heure exacte l'on verifia la pendule au Soleil par le moyen du Sextans, et on trouva qu'elle retardoit de 4', 32", à cause qu'elle n'avoit pas été ajustée parfaitement sur le Soleil, depuis qu'elle avoit été transportée, de sorte qu'ayant ajoutté ces 4', 32", l'on peut asseurer que l'Eclypse commença à Paris à 5 heures 43', 20", l'on a adiousté de mesme ces 4' 32", à toutes les autres heures trouvées par l'horloge, il suffit d'en avoir averty une fois.

facilement, à quelle quantité d'un degré céleste répond le côté de chacun de ces carrés, & par conséquent on fait la grandeur apparente d'un objet compris dans un ou plusieurs de ces intervalles.

Les „cheveux“, dont il est parlé dans le texte, semblent indiquer que l'on s'est servi aussi du micromètre à fils mobiles. Voir la note 11.

Depuis le commencement jusq' à la fin on est asseuré d'avoir le mesme tres exacte, l'horloge a pendule estant ainsi qu'il a été dit parfaitement bien réglée.

La plus grande obscurité fut estimée à l'Image de 7 doits $\frac{1}{2}$ et demy *) mais avec le treillis on le trouva de 7 doits 56 minutes. Comme elle dura longtems à cause de la diminution de la parallaxe on ne peut pas dire précisément, quand elle arriva.

La fin fut de même que le commencement observée fort exactement et avec les Lunettes et par le moyen de l'Image et tous concoururent à 7 heures 42', 20", tellement que la durée de l'Eclypse fut justement d'une heure, 59', ou si on ne rabat pas les deux secondes du commencement, elle fut d'une heure 58', 58".

On prit à la plupart des phases la hauteur du Soleil avec le sextant mais parce qu'on doute que sa seconde pinule ⁵⁾ fut placée dans la dernière justesse on n'a pas jugé à propos de s'y arrêter, particulièrement à cause que pendant tout ce temps la le Soleil estoit suiet à des refractions sensibles, dont l'Inégalité n'est pas encore bien connue ⁶⁾. C'est pourquoy l'on ne s'est arrêté qu'à deux hauteurs prises par le moyen de la pinule du centre et particulièrement à la dernière par laquelle on trouva la hauteur du Soleil à la fin de l'Eclypse de 33 degrés 47 minutes qui donne par le calcul 7 heures 42 minutes 6 secondes, la différence n'est pas considerable.

Ce fut par cette hauteur que l'on rectifia le soir du mesme iour l'horloge, car ayant attendu que le Soleil revint à la mesme hauteur (la différence de la declinaison n'estant pas considerable) on remarqua quelle heure il estoit à l'horloge, par le moyen de laquelle on trouva qu'il retardoit de 4 minutes 32 secondes ainsi qu'il a été dit, lesquelles il falloit par consequent adouster à toutes les heures que l'on avoit prises.

Quoyque l'on ait observé toutes les phases de demy doit en demy doit et souvent jusques aux quarts de doit avec la position des cornes au respect du vertical, on se contentera de remarquer les principales, qui sont, quand la souffdante des cornes fut parallele au vertical, quand la corne occidentale toucha le vertical, quand les cornes furent horizontales, quand la corne orientale arriva au vertical, et quand l'Eclypse fut de six doits tant en augmentant qu'en diminuant.

Ceux qui estoient à l'Image estimerent que la Lune entra à 80 degrés loing du vertical du costé d'occident dans le ciel.

Quand les Cornes furent paralleles au vertical, l'Eclypse estoit de pres de 5 doits. Il estoit 6 heures 6 minutes et les Cornes passioient par ⁷⁾.

*) Interealez: quart.

5) Ce n'est qu'en 1667 que les instruments destinés à la mesure des angles furent munis de lunettes: auparavant, on se servait de pinnules au lieu de lunettes.

6) Les meilleures tables de réfraction étoient celles que J. D. Cassini avait publiées dans les „Ephemerides Novissimae de C. Malvasia, Matinae, 1662". Quoique l'on y trouve trois tables destinées à diverses saisons, l'influence de la température et de la pression de l'air sur la réfraction n'étoit pas encore connue.

7) Ici il y a une lacune dans le Rapport.



Quand la Corne la plus basse fut au vertical, il estoit 6 heures, 29', 2", l'Eclypse estoit de 7 doigts, et $\frac{1}{2}$ et l'autre Corne passoit par 131 ou 132 degrés. La perpendiculaire a la souttendante des Cornes ou la ligne tirée du centre du Soleil a celui de la Lune faisoit par consequent avec le vertical un angle d'environ 66 degrés.

Quand les Cornes furent horizontales il estoit 6 heures 58', 12", l'Eclypse estoit de 6 doigts, et cinq huitiesmes et les Cornes passioient par 64 degrés loin du vertical duquel la perpendiculaire tirée a la souttendante des Cornes, ou a la ligne tirée entre les centres faisoit avec le mesme vertical un angle de 40 degrés 9' 8").

Quand l'autre corne toucha le vertical il estoit 7 heures 33', l'Eclypse estoit d'un doigt $\frac{1}{2}$ et l'autre corne passoit par 62 degrés par consequent la perpendiculaire aux cornes faisoit avec le vertical un angle de 31 degrés.

Quand l'Eclypse arriva au 6^e doit en augmentant, il estoit 6 heures 17', 50", la perpendiculaire aux cornes faisoit un angle d'environ 60 8) degrés.

Quand l'Eclypse revint au 6^e doit en diminuant il estoit 7 heures 3', 30", l'angle que faisoit la perpendiculaire a la souttendante des Cornes avec le vertical estoit d'environ 10 degrés.

L'Eclypse finit a 32 degrés loin du vertical du costé d'orient par consequent la ligne tirée entre les centres faisoit avec le vertical un angle de 32 degrés.

L'on pourra déduire une autre fois plusieurs conséquences de ces observations, et des autres que l'on n'a pas raportées, mais on se contentera presentement d'en remarquer deux dont la premiere est que le diametre de la Lune a paru par plusieurs phases plus petit que celui du Soleil ou du moins qu'il luy a esté egal, comme d'autres phases l'ont representé. Il est tres certain qu'il n'a pas esté grand, comme presque toutes les tables le supposent, par exemple a 6 doigts tant en croissant qu'en diminuant; l'estimation qu'on a faite des degrés, qui estoient entre les deux cornes, a esté entre 119 et 120 degres et afin que les diametres fussent egaux il eust fallu qu'il y eut eu precisement 120 degres; mais il ne faut pas s'estonner de cette erreur dans les tables puisque la plupart font le diametre du Soleil beaucoup plus petit qu'il n'est pas en effet, car par plusieurs observations dont on parlera dans une autre occasion on est presque asseuré que le Soleil dans son Apogée, et par consequent au temps de l'Eclypse a plus de 30 9) degres 10) 30 9) minutes et environ 34" ou 35". Cependant la plupart ne luy donnent que 30 minutes comme Kepler etc. ou s'ils le font plus grand, ils font aussi celui de la Lune plus grand a proportion tellement que quand le diametre de la Lune auroit esté de 31', 18", comme Kepler le fait, en cette Eclypse il auroit esté beaucoup moindre que celui du Soleil.

Cette difficulté a esté cause que l'on a attendu de donner cette relation jusqua ce que l'on eust observé tous les iours le diametre de la Lune depuis l'Eclypse jusqua ce qu'elle fut pleine, parce que devant estre le iour d'aparavant la pleine

8) Il y a ici confusion: les données sont impossibles. 9) Lisez: 31.

10) Inadvertance de l'auteur des Registres; il faut lire: savoir.

Lune dans la moyenne longitude et par consequent dans un esloignement egal a celui qu'elle avoit au temps de l'Eclypse supposé qu'elle soit également esloignée de la terre dans les moyennes longitudes, soit qu'elle soit coniointe, soit qu'elle soit opposée au Soleil, on peut iuger du diametre qu'elle a eu pendant l'Eclypse par celui qu'elle a eu le iour d'aparavant la pleine Lune. Mais parce qu'il n'est pas necessaire de donner les observations qui ont esté faites tous les iours, par deux personnes différentes, du diametre de la Lune, et qu'on les peut reserver pour un autre temps, il suffira de marquer icy celles qui ont esté faites, lorsque la Lune a esté vers la premiere quadrature et qu'elle estoit aussi en mesme temps Perigée, lors qu'elle a esté pleine et qu'elle estoit dans la moyenne longitude, et quand elle a esté dans la derniere quadrature qu'elle estoit en mesme temps vers son Apogée afin que l'on puisse iuger du diametre qu'elle a eu pendant l'Eclypse; voycy donc les observations que l'on a faites a Paris et a Passy, par Monsieur Picard 11).

Le jeudy 8 juillet entre 8 et 9 heures du soir, le diametre fut pris a Paris de pres de 33' et quoy qu'il ait esté estimé un peu plus petit a Passy on en peut attribuer la cause a ce que l'observation s'est faite plus tard, et que la Lune pouvait desja estre dans ses refractions.

Le vendredy 9 elle parut a Paris et a Passy de mesme grandeur que le iour precedent aussi elle avoit esté dans son Perigée entre le jeudy et le vendredy selon Kepler.

Le mercredy 14 entre 9 et 10 heures du soir elle fut iugée a Paris avoir 31', 40" et a Passy 31', 35", elle n'estoit pas entierement hors de ses refractions et pouvoit avoir 4 ou 5 secondes davantage.

11) Ce fut a cette occasion qu'Auzout et Picard se servirent du micromètre a cheveux mobiles, décrit par Auzout dans l'ouvrage cité dans la note 7 de la Lettre N^o. 1310. C'est par erreur que, dans cette note, l'année 1661 est indiquée comme date de la premiere publication de cette invention. Le traité „du micromètre”, paru en 1667, a été réimprimé dans le recueil: Divers ouvrages de mathématique et de physique. Par Messieurs de l'Académie Royale des Sciences. A Paris, de l'Imprimerie Royale. M.DC.XCIII. in-folio.

On le trouve encore dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, Tome VII. Il y a erreur aussi dans la note 8 de la Lettre N^o. 1310; il résulte de la Lettre N^o. 736 que Huygens mesura le diametre de Mars, „non eo modo qui est in systemate”. Les Adversaria donnent quelques détails sur la méthode employée par Huygens dans cette mesure, qui eut lieu le 25 décembre 1659. Elle se fit: „ope bacilli telescopio allegati, ad quod altero oculo inermi simul respicio facioque admovendo ac removendo bacillo ut diameter quart per telescopium spectata tegat crassitudinem bacilli oculo vacuo spectatam. Porro ex lentibus cognosco augmentum telescopii esse ut 87 ad 1”.

La premiere publication de mesures faites au moyen d'un appareil micrométrique placé au foyer d'une lunette, et dans lequel les valeurs angulaires furent déterminées au moyen de passages d'étoiles, est celle du „Systema Saturnium” p. 82. La méthode consistait à introduire dans le plan focal de la lunette de petites lames de métal, dont la largeur était choisie de manière à couvrir exactement le diametre de la planète. D'après un passage de son Cosmotheoros, Huygens, vers la fin de sa vie, considérait cette méthode comme une des meilleures.

Le jeudy 15 entre 9 et 10 heures du soir son diametre fut estimé à Paris à 31' 25", ou 26", mais à cause de quelque refraction on peut bien la supposer de 31' 30".

À Passy on ne l'estima que 31', 22", mais la refraction peut l'avoir aussi diminué de quelques secondes.

Le vendredy 16 à la mesme heure on trouva son diametre à Paris de 31', 10" et à Passy de 31', 8". C'est de ces trois iours que l'on doit iuger du diametre de la Lune au temps de l'Eclypse car ayant esté dans sa moyenne longitude le jeudy 15 et sa plenitude le vendredy 16 on peut supposer que le jeudy quand elle a esté observée de 31' 25" ou 30" elle avoit son diametre egal à celui qu'elle avoit le iour de l'Eclypse, ainsi le diametre de la Lune aurait esté dans la verité plus petit que celui du Soleil de quelques secondes ce qui pourtant n'est guere sensible puisque c'est moins que la 200^e partie du diametre de la Lune.

Enfin le jeudy 22 à 3 heures du matin elle parut à Paris de 29', 50" et à Passy sur les 6 heures de 29', 40".

Le vendredy 23 à 9 heures du matin elle parut à Paris comme le iour precedent, mais à Passy elle fut estimée plus grande, dont on ne scait pas la raison.

On reserve dans une autre occasion d'expliquer la maniere dont on se sert pour prendre si exactement les diametres du Soleil et de la Lune et des autres Planetes, et toutes les precautions dont il faut user, tant à cause de la refraction que du different éloignement de la Lune selon qu'elle est plus haute ou plus basse sur l'horizon, à quoy l'on ne voit pas que les astronomes aient songé iusqu'à present dans la determination du diametre de la Lune dans les Eclipses.

En attendant que l'on donne les observations sur le diametre de la Lune dans toutes ses phases soit qu'elle soit Apogée ou Perigée, ou dans les moyennes longitudes on remarquera que celles que l'on a faites dans l'une et l'autre quadrature de cette Lunaison detruisent presque toutes les hypotheses des nouveaux astronomes qui veulent que quand la Lune est ensemble en quadrature et Perigée elle soit toujours dans la plus grande proximité de la terre, de mesme que quand elle est en quadrature et apogée elle est toujours dans le plus grand éloignement, car dans la premiere quadrature passée qu'elle estoit Perigée, son diametre n'a pas esté de plus de 33 minutes, et a pu estre un peu moindre, cependant dans les pleines Lunes Perigées, on l'a autrefois observé plus grand, et dans la derniere quadrature qu'elle estoit apogée elle n'a pas esté plus petite que 29', 40", quoyque en d'autres positions on l'ait trouvée pour le moins aussi petite: aussi la plupart des astronomes dans la quadrature Perigée luy donnent conformement à leurs hypotheses 35 ou 36 minutes quoyqu'ils ne luy en donnent que 33 ou 34 dans les pleines ou nouvelles Lunes Perigées, et dans la quadrature Apogée ils luy donnent seulement 27 ou 28, ce qui montre combien il servira pour rectifier le mouvement de la Lune, et son excentricité d'en prendre exactement les Diametres en toutes sortes de phases et de situations.

Cela fait voir aussi combien il est necessaire de travailler à la reformation des

tables et à la connoissance precise des mouvemens celestes qui nous sont encore inconnus en beaucoup de choses, particulièrement ceux de la Lune, quoy qu'elle soit si proche de nous au respect des autres astres et qu'elle appartienne pour ainsi dire à nostre terre. D'où vient que toutes les tables s'y sont trouvées si éloignées de la verité dans la prediction de cette Eclypse, mais on a suiet d'esperer de la magnificence du Roy, et de l'amour qu'il a pour les Sciences que le public aura dans peu de temps, ce que les soins et les depenses des Alphonses¹²), des Rudolphes¹³), et des autres Porentats ne luy ont pu donner.

La seconde chose qui est à remarquer est qu'en comparant le temps qui a esté entre le commencement de l'Eclypse et la plupart des doits avec le temps qui a esté entre les doits semblables et la fin, on trouve constamment que le temps de l'Incidence a esté plus court que celui de l'emerison de quelques minutes et qu'ainsy la maniere d'estimer le milieu d'une Eclypse en prenant le milieu du temps entre le commencement et la fin n'est pas entierement juste, ce qui a desja esté observé en plusieurs autres rencontres.

L'on a remarqué encore pendant la durée de cette Eclypse que la circonference de la Lune paroissoit avec les Lunettes tres ronde, et sans aucunes avances egallement noires et sans aucune apparence d'atmosphere.

L'on ne vit aucune tache dans le Soleil, aussi y a-t-il desja quelques années que l'on n'y en decouvre pas.

Quoy qu'il ne fit point de froid fort sensible dans le milieu de l'Eclypse, le Soleil n'echauffa pas ceux qui estoient au sextans dans le jardin comme devant et apres l'Eclypse, et ils ne laisserent pas de sentir une fraicheur assez considerable, de telle sorte pourtant qu'une personne qui n'auroit pas esté avertie de l'Eclypse ne s'en seroit pas aperceu, soit qu'il eust esté dans la maison, soit qu'il eust esté dans la campagne, car quoyque le temps parut aussi un peu classart et comme enfumé, cela arrive de mesme si souvent sans Eclypse par le moyen de l'air qui se caille ou qui s'epaissit, que cette chaleur n'auroit iamais fait fonger à une Eclypse, d'où vient que plusieurs ne s'en sont pas aperceus.

Il n'y a pas lieu de s'estonner de cela pour ce qui regarde la lumiere puisque la Lune supposé que son diametre fut egal à celui du Soleil ne nous cacha que la moitié de sa surface, et environ la 14^e partie, la portion obscurcie estant à celle qui restoit lumineuse environ comme 4 à 3, ce qui ne nous ostoit qu'un plus que la moi-

¹²) Alfonso X, el Sabio (le savant), fils aîné du Roi Ferdinand II et de Elisa de Souabe, naquit en 1223 et mourut le 4 avril 1284. Il monta sur le trône de Castille et de Léon en 1252 et épousa Violanta d'Aragon. Au milieu d'une vie de guerre, il s'occupa de mathématiques, d'astronomie et surtout d'alchimie. Ce fut sous ses auspices que des savants maures composèrent en 1252 les *Tabulae Tabularum* (consultez la Lettre N^o 719, note 3), qui furent imprimées pour la première fois en 1483, à Venise.

¹³) Rudolf II, second fils de l'empereur Maximilian II et de Maria, fille de Charles-Quint, naquit à Vienne le 18 juillet 1552, et mourut à Prague le 20 janvier 1612; le 12 octobre 1576 il devint empereur d'Autriche.

tié de sa lumiere; dont nos yeux ne peuvent pas guere s'apercevoir, ne pouvant pas remarquer une grande difference entre une lumiere qui n'est que double de l'autre.

Mais pour la chaleur, cette diminution ne laisse pas d'estre fort sensible, d'où vient que les miroirs brulerent bien moins dans le fort de l'Eclypse que dans les autres temps, et ceux de Monsieur Petit que nous avions quoy ils soient fort excellens ne purent bruler du papier blanc, et bien qu'ils allumassent du bois, ils ne le firent point flamber, en effet il doit arriver la mesme difference qu'entre deux miroirs qui ont un foyer egal, dont la surface de l'un est plus que double de l'autre ou entre le mesme miroir quand il seroit entierement decouvert, ou quand on auroit couvert plus de la moitié de sa surface.

N^o 1552.

CHRISTIAAN HUYGENS à [PH. DOUBLET].

8 JUILLET 1666.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 8 Juillet 1666.

Quand j'aurois esté en Hollande je ne serois pas mieux informé de ce qui s'est passé dans nostre Combat naval et aux rejouissances qu'il a causé que je ne le suis apres l'arrivée du dernier ordinaire, la Relation imprimée ¹⁾ m'ayant appris tout le detail de ces quatre grandes Journees, vostre lettre les festes de la Haije, et celle de mon Pere ²⁾ tout ce qui s'est passé jusques dans nostre voisinage et chez nous.

¹⁾ Verhael van 't gepasseerde inde Zee-Slach tusshen de Vlooten van Engelandt ende vande Vereenighde Nederlanden, opgestelt volgens last ende ordre vande Heeren Staten-Generael der selver Landen, in dato den 24 Junij 1666 by de Heeren Raedt-Pensionaris de Witt, Vrybergen, vander Hooek, Kann, ende Gerlacius, Gedeputeerden ende Gevolmachtighden van haar Ho. Mo. jegenwoordigh inde Wielinge zijnde, tot expeditie ende over 't employ van de selve Nederlandische Vloote, naar een curieus examen vande Hooft-Officieren, Commandeurs ende Capitainen der voorz. Vloote. In 's Graven-Hage, By Hillebrandt van Wouw, ordinaris Drucker vande Hoogh Mogende Heeren Staten Generael der Vereenighue Nederlanden. Anno 1666. in-4^o.

De cet écrit parut en même temps la traduction :

Recit de ce qui s'est passé en la Bataille Navale, entre les Flottes d'Angleterre & des Provinces Unies des Pais-Bas, dressé de l'ordre de Messieurs les Estats-Generaux des mesmes Provinces du 24 Juin 1666, par Messieurs le Conseiller-Pensionnaire de Wit, Vrybergen, van der Hooek, Kann & Gerlacius, Deputés & Plenipotentiaires de leurs Hautes Puissances, se trouvant presentement dans la Flotte au Wilingue, pour l'expédition & employ de la mesme Flotte, sur l'enquete exacte faite de ses Chefs, Capitaines, Commandeurs & autres Officiers. A la Haye, chez Hillebrandt de Wouw, Imprimeur ordinaire des Hauts & Puissants Seigneurs Estats Generaux des Provinces Unies des Pais-Bas. Anno 1666. in-4^o.

Cette plaquette de 16 pages, publiée officiellement en hollandais et en français, fut signée par le secrétaire G. Borth.

²⁾ Nous ne possédons pas ces lettres.

Je vous envie seulement cette visite au Goereesche Gat et aux vaisseaux Anglois, car je m'imagine qu'il y a bien du plaisir à entrer dans un vaisseau des Ennemis quand ils n'y sont plus, et mesme d'avantage qu'autrement, quoy qu'en puisse dire le Consul ³⁾, quem non terrent vestigia ⁴⁾ à ce que j'entens. Je croy pourtant que son dessein n'est pas d'estre mangé par les poissons, et que la volonté de Madame fa mere ⁵⁾ est le moyen par le quel le bon Dieu opere pour l'en preserver.

Je consens facilement à la condamnation de la Cariole Roanesque ⁶⁾ et principalement par la consideration du cocher, quoy que l'on pourroit alleguer qu'on en trouve icy de bien jolis et legers qui ne pesent pas la moitié de nos cochers d'Hollande. Car pour ce qui est des ressorts de bois on les peut si bien proportionner qu'ils soient assez forts et doux tout ensemble.

L'on m'a prié d'escrire en nostre pais pour avoir les planches ⁷⁾ *des ports de mer de France mis en lumiere par Fr. de Wit* ⁸⁾. Il me semble que cet auteur est de vos correspondans à Amsterdam, c'est pour quoy je vous prie de tascher de recouvrer les dites planches, et d'en envoyer le paquet par la poste avec cette superscription.

³⁾ Il s'agit de :

David Suerius, fils de Joris Suerius, bailli principal de Maasland et de Jeanne Becker. En 1660 il fut nommé consul des Etats-Généraux à Rouen. Il épousa, à la fin de 1672, Maria van Baerle et fut tué le 21 août 1673 dans le combat naval près de Kykduin, auquel il prit part comme capitaine de frégate: on frappa une médaille en son honneur.

⁴⁾ Voir Horatius, Epist. I. vers 74.

⁵⁾ Jeanne Becker, veuve de Joris Suerius, fils de Jacob Suerius et de Catharina Hoefnagel. Il mourut le 4 mai 1637.

⁶⁾ Consultez la Lettre N^o. 1545.

⁷⁾ Nous n'avons pu trouver aucune indication d'un tel ouvrage, la première partie d'un catalogue de fonds de la maison de Wit nous étant restée inconnue: il n'en est fait aucune mention dans la seconde partie, que l'on trouve dans l'ouvrage:

Curieuse Gedancken von den vornehmsten und accuratesten Alt- und Neuen Land-Charthen nach ihrem ersten Ursprunge, Erfindung, Autoribus und Sculptoribus, Gebrauch und Nutzen entworfen, auch denen Liebhabern der Zeitungen zum Vergnügen, aus der Geographie, Historie, Chronologie, Politica und Jure Publico erläutert und nebst kurtzen Lebens-Beschreibungen der berühmtesten Geographorum aufgefertiget durch Johann Gottfried Gregorii, von Toba aus Thüringen. Franckfurt und Leipzig, zu finden bey Hieronymo Philippo Ritscheln, Buchhändlern. Anno 1713. in-8^o.

L'auteur de cet ouvrage est :

Johann Friedrich Gregorii, connu sous le nom de Melissantes. Il naquit à Toba (Schwarzburg Sonderhausen) le 17 février 1685 et mourut à Dornheim le 4 août 1770. Il fut pasteur à Siegelbach, Dordorf et Dornheim, se consacra à l'étude de la géographie, de l'histoire et des antiquités, et publia plusieurs ouvrages.

La grande collection de cartes maritimes et terrestres qui se trouve dans la bibliothèque de Leiden, ne possède aucun atlas qui corresponde au titre mentionné dans la lettre. Consultez en outre la Lettre N^o. 1556.

⁸⁾ Frederik de Wit (Widt, Witt) fonda en 1648, à Amsterdam, un atelier de gravure de cartes et de planches. Son fils, de même nom, et son petit-fils lui succédèrent, le premier en 1689; en 1706 on publia un catalogue de 400 pièces, et le magasin passa aux libraires C. Mortier et G. Covens.

A Monsieur Perraut ²⁾ chez Monsieur Colbert.
Vous m'obligerez beaucoup et j'auray soin de vous faire rendre ce qu'elle coustent.

Prenez la peine de dire a nos bien aimees Mademoiselles Ida et Constantia ¹⁰⁾, qu'ayant longtems cherché en vain le Licpot ¹¹⁾ je l'ay en fin rencontré ces jours paftez dans un estat qu'il leur auroit fait peur et pitié, fans habits ni chemise, se baignant dans la riviere, ou se trouva aussi leur tres humble serviteur, et nous eumes de la peine ainsi nuds et depouillez a nous reconnoître l'un l'autre. Nous parlames fort d'elles en cette entrevuë et depuis encore dans une autre au mesme lieu, et il me dit qu'il esperoit bientost les revoier parce que le Roy luy avoit promis un vaisseau de ceux qu'il fait equiper en Hollande. peut estre que cecy leur servira de quelque consolation.

Je ne suis pas encore delogé d'icy mais ce fera assurément dans l'autre semaine. Je fais faire un liët et de la tapifferie de certains brocatels de fil et de foye que je m'affure que vous trouverez forts beaux quand quelque jour vous viendrez nous veoir.

N^o 1553.

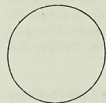
CHRISTIAAN HUYGENS à [CONSTANTYN HUYGENS, frère].

22 JUILLET 1666.

La lettre et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.

A Paris ce 22 Juillet 1666.

La Lunette de Campani ¹⁾ merite assurément que l'on travaille pour en avoir une pareille, et je n'aurois pas esté si longtems fans m'y appliquer, si j'en eusse eu la commodité, c'est a dire un lieu pour travailler, et une forme pour le verre objectif. Je vous manday par ma precedente ²⁾ qu'il est de 2 pieds, mais il y a 4 pouces d'avantage a ce que j'ay veu depuis. Et toute la lunette estant tirée fait environ 3 pieds 3 pouces. Les oculaires sont d'une ligne moins que 2 pouces des nostres, c'est adire, leur distance de foier, et leur grandeur egale a celle d'un double, c'est a dire a un rond comme certuicy.



Je n'ay pas encore essayé les miens avec l'objectif de Campani, parce qu' auparavant il les faut faire rognier jusques a

²⁾ Claude Perrault était occupé alors à la façade et à la colonnade du Louvre et aux dessins de l'Observatoire, où il ne fit entrer ni bois ni fer, et dont les pièces voûtées sont considérées comme un chef-d'œuvre.

¹⁰⁾ Ida van Dorp et Constantia le Leu de Wilhem. Consultez la Lettre N^o. 1542.

¹¹⁾ Probablement l'auteur indique Monsieur de Saint-Tot. Consultez la Lettre N^o. 1542, note 10.

¹⁾ Consultez les Lettres Nos. 1078 (du 28 novembre 1664), 1274 et 1546.

²⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de Chr. Huygens à son frère Constantyn, ni sa minute.

cette petiteffe, car ils sont travaillees plus grands, et cela est necessaire a fin que la figure soit plus parfaite.

Les objets ne paroissent nullement bleuaftres avec cette lunette, ny aucunement colorez, et il y a un cercle de carton entre les 2 oculaires, qui sont le plus pres de l'oeil, qui fait que le rond de l'ouverture paroît parfaitement bien terminé, comme il l'est de mesme dans la lunette a miroir que vous avez. Le tuyau aussi est fort bien fait de 6 ou 7 pieces, et chaque verre a sa vis de buis pour le tenir. l'Abbé Charles ³⁾ dit que cette piece a cousté 100 Escus au Cardinal Antoine ⁴⁾.

Je vous remercie de vos nouvelles. Il me tarde qu'il en viene de nostre flotte qui soit telles qu'on n'aye que faire de les tenir secretes. L'on a dit par fois icy que nous avions esté battus a un second combat, mais ce ne sont que des faux bruits et qui n'ont point de durée.

Je ne suis pas encore delogé de mon auberge et il faudra y patienter encore 4 ou 5 jours, parce qu'il y reste quelque chose a accommoder et a la maison et a mes meubles. Ces soins du menage et demenagement ne sont guere selon mon humeur, et vous passerez ou passez bien plus agreablement le temps a Zulichem en si bonne compagnie, que vous estes, que je ne fais pendant ces embaras. Je baise les mains a tous ceux et celles qui s'y trouvent.

J'ay receu le desly imprimé du Colonel Don Henrico Alcoforado ⁵⁾ que mon Pere m'a envoié d'Anvers, c'est quelque fol que j'oserois bien gager qu'il ne seait pas seulement ce que c'est que la quadrature du Cercle, bien loin qu'il la pourroit avoir trouuée. Mais quand je voudrois entreprendre la gageure des 4 mille escus, je scay bien, que je ne ferois pas le premier a me presenter. N'ayant autre chose a mander al Signor Padre je vous prie de luy dire cecy seulement, afin qu'il scafche que sa lettre ⁶⁾ n'a pas esté perdue.

N^o 1554.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.

30 JUILLET 1666.

La lettre et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.

A Paris ce 30 Juillet 1666.

Par le dernier ordinaire l'on n'aura pas eu de mes nouvelles, parce que j'oublay d'envoier ma lettre ¹⁾ que j'avais gardee dans ma poche toute l'aprefindinée.

³⁾ Charles de Bryas.

⁴⁾ Antoine III Barberini.

⁵⁾ Nous n'avons pu découvrir qui était ce personnage, ni quel était son défil.

⁶⁾ Nous ne possédons pas cette lettre de Constantyn Huygens à Christiaan Huygens.

¹⁾ C'est la Lettre N^o. 1553.

Je la donnay deux jours apres a un laquay du fils ²⁾ de Monsieur de Noortwijck ³ nommé Champagne, qui servoit au frere Louis il y a 3 ans et estant prest a partir a cet heure avec son maistre me vint demander si je voulois le charger de quelque chose. Vous aurez veu dans cette lettre ou le verrez, si elle est encore a venir, des mesures plus justes de la lunette Campanine que cy devant, et que vostre forme de 2 $\frac{1}{2}$ pieds est a fort peu pres ce qu'il faut pour faire les objectifs requis. Car il y a 2 pieds, 4 poudes, et les pieds d'icy comme vous scavez sont plus grands que les nostres de quelque demy pouce. Si donc le trocq vous agree, envoyez moy quelque chose de bon, et je feray de mesme et vous mettray au juste toutes les mesures et distances et la facon du tuyau que j'auray fait copier apres celuy de l'abbé Charles ⁴⁾, parce qu'il ne scauroit estre meilleur.

J'avois desia l'histoire ⁵⁾ que vous scavez pour vous en envoyer copie lors que je receus vostre lettre qui m'apprit qu'il n'en estoit pas besoin, dont je suis bien aise car ces choses ne sont pas fort bonnes a debiter. Pour l'autre que vous dites je n'ay encore troué personne qui dise l'auoir veu.

Que je scache s'il vous plait de quelle facon l'affaire avec Madame de Brederode ⁶⁾ a esté terminée. Je fus au commencement de cette guerre ⁷⁾, c'est pour quoy je desire aussi d'en scavoir l'issuë.

Mandez moy aussi a quoy nous en sommes avec le ministre ⁸⁾, et comment vous avez troué le bastiment du frere Louis. Si le chaud ne vous a pas trop incommodé je croy que vous ne vous ferez pas mal divertir a ce petit voiage.

Je n'ay pas encore veu le Cabinet de Jabach ⁹⁾ par ce qu'il ne s'est point presenté d'occasion pour cela, et que je l'ay point recherchée. Quand je me feray mis a mon aise et que toutes mes affaires seront reglees, ce qui n'est pas encore, je verray a loisir ces belles curiositez et plusieurs autres dont on m'a parlé.

Il m'a fallu attendre jusqu'à cet heure que mes chambres fussent preparees et nettoyees, et demain j'y feray porter mes meubles, comme aussi Monsieur de Carcavy fera de son costé dans l'appartement qui sera a luy.

²⁾ Steven van der Does, fils de Wigbold van der Does et de Anna van den Kerckhove, était seigneur de Noordwijk. Il entra dans la noblesse de Hollande en 1669 et devint Hoogheerraad de Schieland en 1679. Il épousa Louise Taillefer de Moriacq et mourut le 3 octobre 1694.

³⁾ Sur Wigbold van der Does, voir la Lettre N^o. 1533, note 7.

⁴⁾ Charles de Bryas. Consultez, sur cette lunette, la Lettre N^o. 1553.

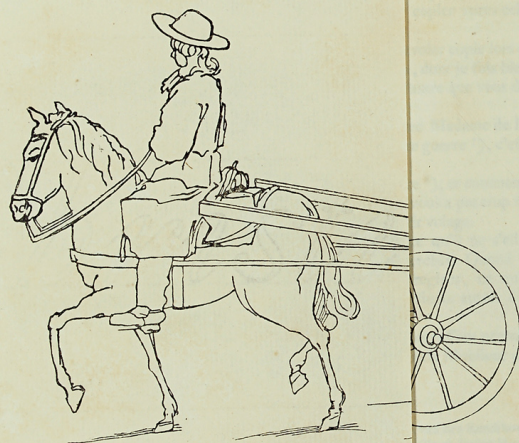
⁵⁾ Voir l'ouvrage cité dans la Lettre N^o. 1550, note 8.

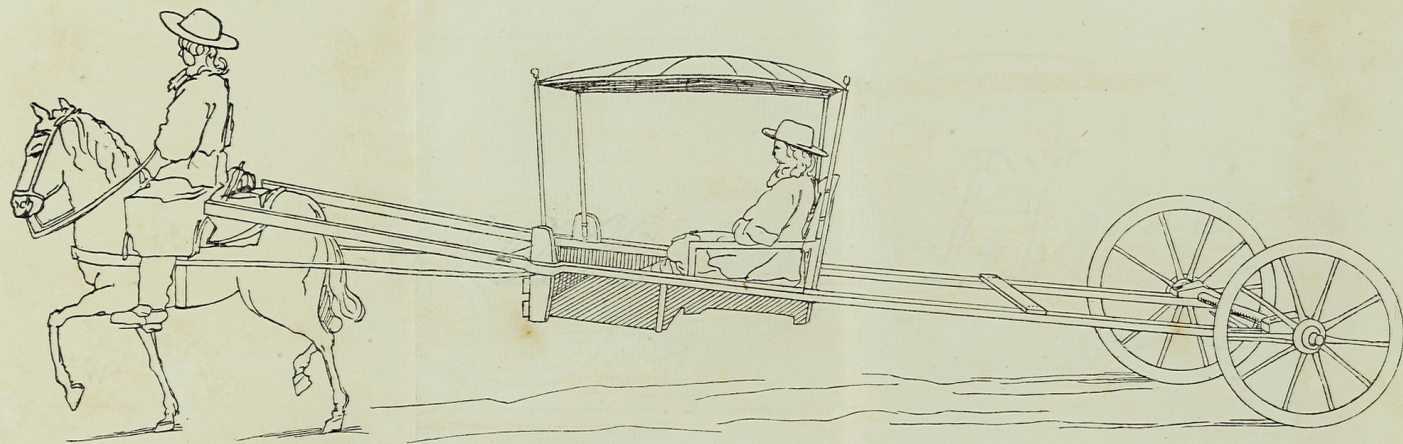
⁶⁾ Maria van Hoorn van Leent, veuve de Cornelis van Brederode van Wieringen. Sur cette affaire concernant Zuilichem, consultez la Lettre N^o. 1031.

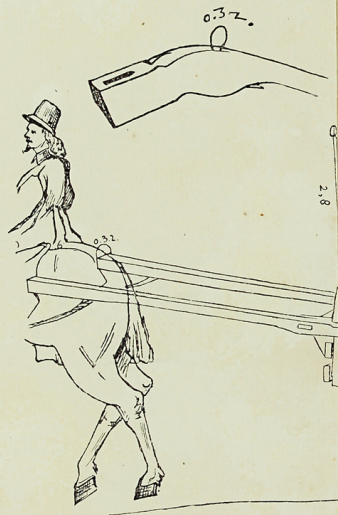
⁷⁾ Consultez la Lettre N^o. 1079, note 11.

⁸⁾ Sur Agricola, consultez les Lettres Nos. 1110 et 1116.

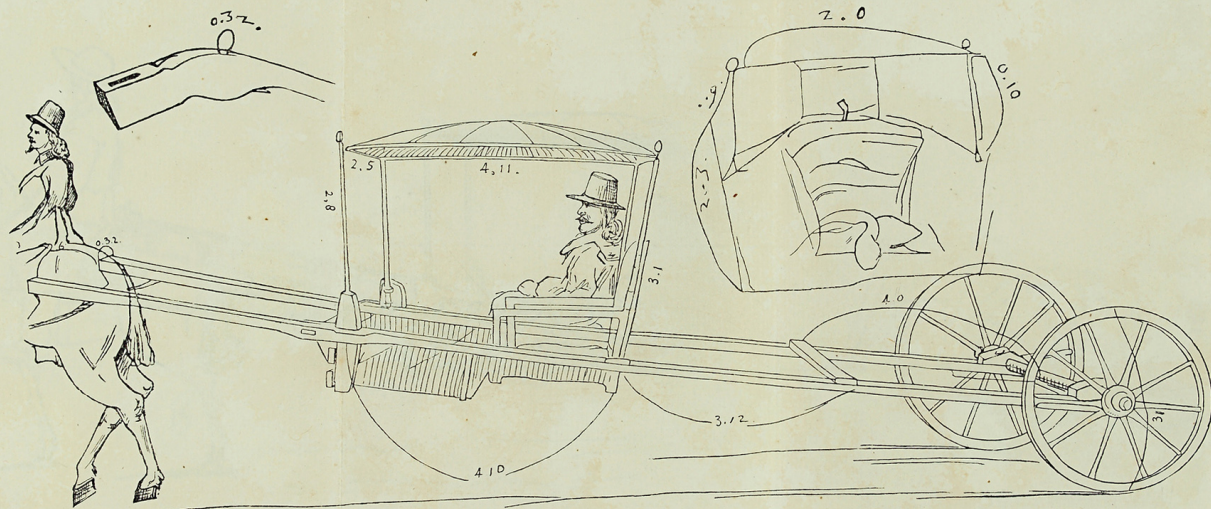
⁹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1546.







m dik



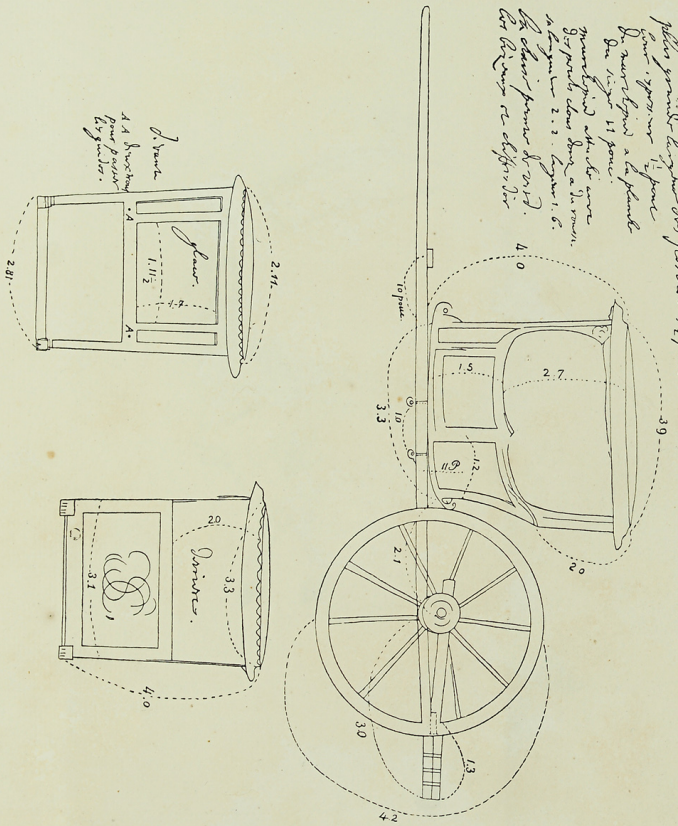
manche pied 2.3 long
1.3 large

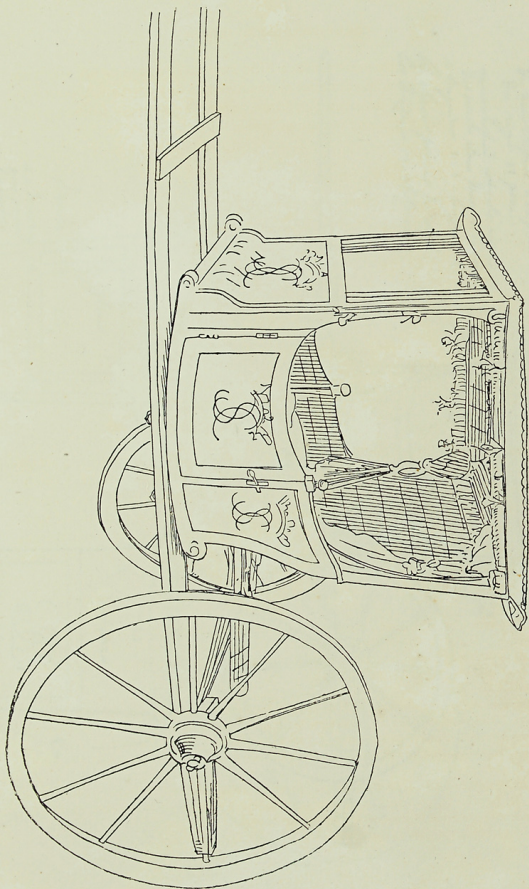
Les traits

de flèches ou les stables 2 d'égale épaisseur
largeur 3.3. Diam. de l'axe 2 1/2 -



Longueur de l'anneau 16 pieds
 plus grande largeur des fers de la roue
 pour l'anneau 14 pieds
 Le diamètre de la grande
 roue 11 pieds
 Le diamètre de la petite
 roue 4 1/2 pieds
 Le diamètre de la roue
 de la machine 2 1/2 pieds
 Le diamètre de la roue
 de la machine 1 1/2 pieds
 Le diamètre de la roue
 de la machine 1 1/2 pieds





F[aites]¹⁰⁾ je vous prie mes excufes a Mon Pere de ce que je ne luy efcris pas certe fois encore, n'ayant ni nouvelles ni touchant mes affaires matiere pour l'en-tretenir, mais j'efpere que dans peu j'en auray, parce que Monsieur Colbert a promis d'y mettre ordre au premier voyage qu'il fera a Paris.

A Monsieur
Monsieur de ZEELHEM, chez
Monsieur DE ZULICHEM

A
XII la Haye.

N^o 1555.

CHRISTIAAN HUYGENS à PH. DOUBLET.

6 AOÛT 1666.

La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.

A Paris ce 6 Aouft 1666^{*)}.

Vofre derniere m'informa de la falida¹⁾ del Signor Confule²⁾, de la mort de Madame de Merode³⁾ et du duel avorté du Signor de la Colom-biere⁴⁾. N'ayant pas de quoy vous recompenser en nouvelles je vous envoie un deffein⁵⁾ que j'ay fait ce matin apres le naturel d'une Cariole qui me femble fort bien et proprement faite et que j'estime digne de vofre confideration et peut estre imitation. Remarquez dans le profil ces pieces de bois qui revie-

¹⁰⁾ Ici la lettre est trouée.

¹⁾ Peut-être que Chr. Huygens a pensé au mot „Salita” et l'a pris dans le sens de „sortie” ou „escapade”. Il s'agit probablement du départ du Consul Suerius pour la flotte, sur laquelle, comme nous l'apprend la Lettre N^o. 1557, il se trouvait pendant le combat naval de Wielingen. Consultez encore la Lettre N^o. 1552.

²⁾ Le consul David Suerius.

³⁾ Emilia van Wassenaer Obdam, fille de l'amiral Jacob van Wassenaer, seigneur d'Obdam, et d'Anna Randerode van der Aa: elle était la sœur de l'amiral de même nom, et avait épousé Jan van Mérode, seigneur de Rummen. (Consultez la Lettre N^o. 790, note 2).

⁴⁾ De la Colombière était un officier servant dans l'armée des Provinces-Unies: peut-être était-il e fils de

Marc Valeton, sieur de la Colombière, mort en 1658. D'abord militaire, il embrassa le part de Henri IV; plus tard il devint gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, et s'occupa de recherches historiques et surtout du blason.

⁵⁾ Voir les planches vis-à-vis de cette page.